



ÉTATS-UNIS

L'économie américaine rejoindra son potentiel plus rapidement

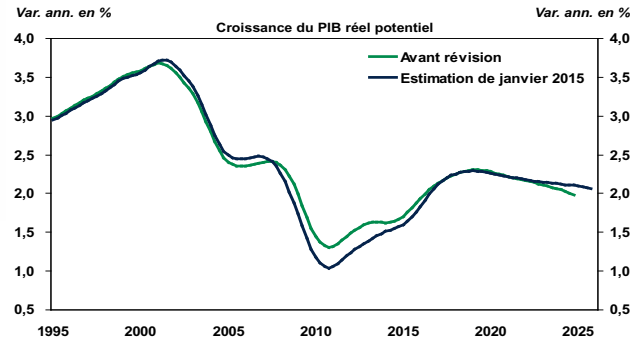
Un des outils très utilisés pour juger de la santé d'une économie, du degré des pressions inflationnistes et pour anticiper les décisions des banques centrales, est la différence entre la production totale d'une économie et son potentiel (cet écart est aussi appelé *output gap*). Les mesures de PIB potentiel ainsi que les moyens de l'estimer sont multiples. Aux États-Unis, une des mesures les plus utilisées est celle fournie par le Congressional Budget Office (CBO). Cet organisme non partisan du Congrès est surtout reconnu pour ses évaluations des politiques budgétaires du gouvernement fédéral. Dans les mises à jour semestrielles de ses prévisions concernant les finances publiques et l'économie, le CBO publie ce qu'il estime être la tendance de long terme du PIB réel américain, c'est-à-dire son potentiel.

La mise à jour récemment publiée par le CBO fait état d'une croissance plus faible du potentiel par rapport à ce qui était préalablement estimé. Le CBO évalue la croissance du potentiel en utilisant deux mesures : la progression de la population active et celle de la productivité. Les nouveaux calculs du CBO affichent une productivité moins rapide pendant la récession et pendant la reprise (2008-2014) que ce que l'on pouvait croire. De plus, les années subséquentes (2015-2017) devraient être caractérisées par une hausse plus faible que prévu de la croissance de la population active. Sur près de dix ans, le CBO juge donc que ces deux facteurs amènent une croissance plus faible qu'escompté du potentiel de l'économie américaine et, par conséquent, du niveau du potentiel lui-même.

Nos plus récentes prévisions ne laissent pas entrevoir une fermeture complète de l'*output gap* d'ici la fin de la décennie. Le fait de revoir à la baisse le niveau du potentiel permet dorénavant de fermer très rapidement l'écart entre celui-ci et le PIB réel prévu. On peut maintenant croire que l'*output gap* passera du négatif au positif à partir de l'été 2016.

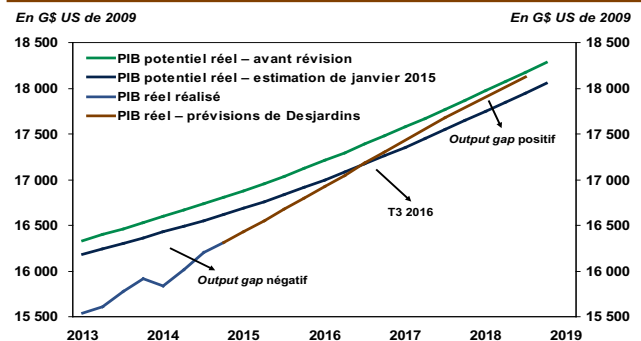
Implications : La fermeture plus rapide que prévu de l'*output gap* suggère qu'il y aura une limite à la « patience »

La croissance du potentiel de l'économie américaine des dernières années a été revue à la baisse



Sources : Congressional Budget Office et Desjardins, Études économiques

L'écart entre le PIB réel et son potentiel se refermera plus rapidement



Sources : Congressional Budget Office, Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

de la Réserve fédérale. Celle-ci dispose encore d'une grande marge de manœuvre, mais un *output gap* positif amènera le risque de pressions plus importantes sur l'inflation de base. Par ailleurs, un potentiel plus faible à moyen terme implique aussi une économie qui progressera généralement moins rapidement. Ainsi, au terme du resserrement monétaire, les taux d'intérêt nécessaires pour ralentir l'économie auront besoin d'être moins élevés que par le passé.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com